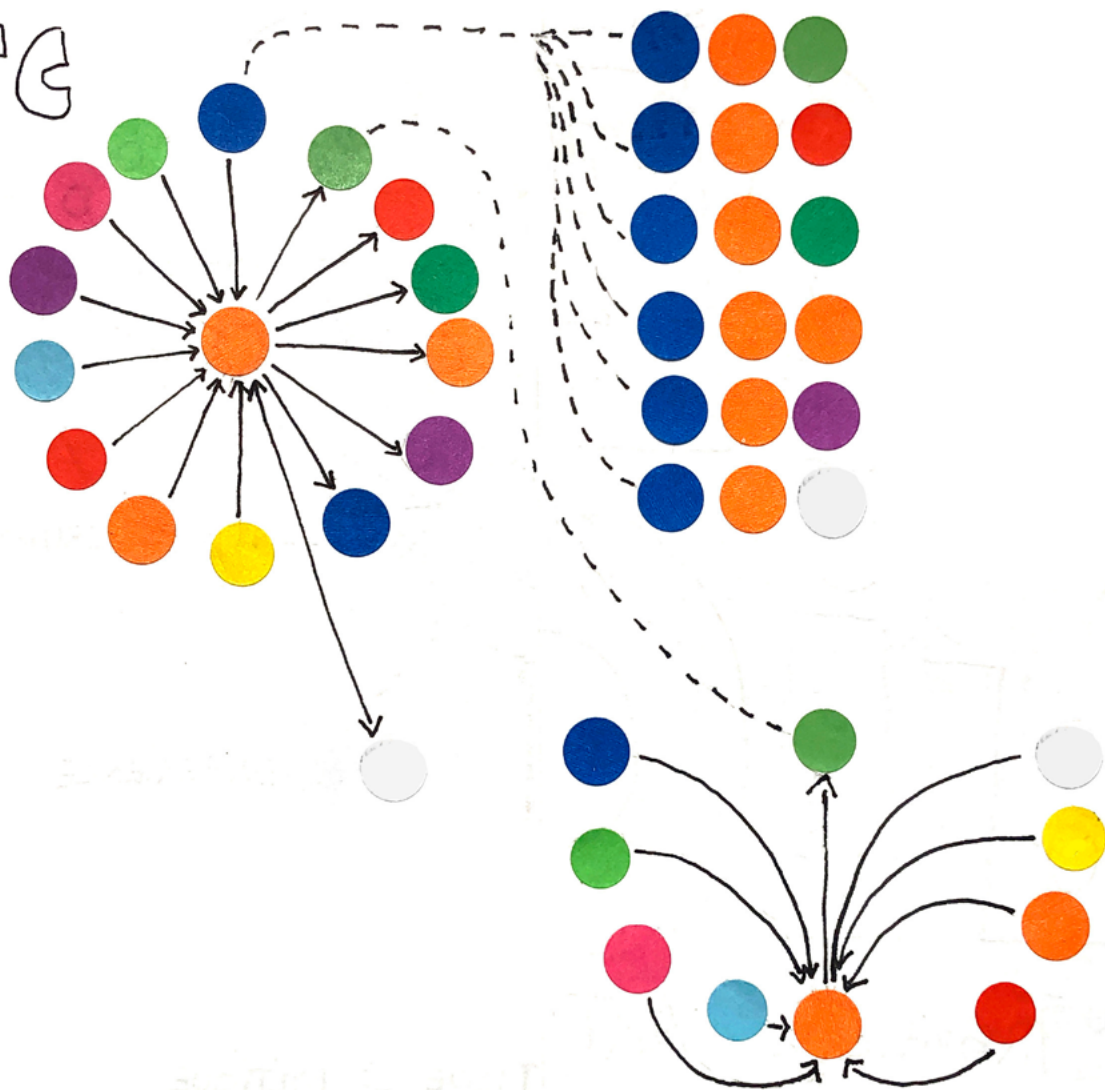


ETC



Marie-pierre Duquoc, *ETC*, *Essai de Transcription Combinatoire pour une Exploration du Travail de Création*, dessin de carnet, 2020

ÉDITION SPATIALE / VISIONS D'ENSEMBLES

MARIE-PIERRE DUQUOC

EXPOSITION DU 9 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2024

VERNISSAGE ET PERFORMANCE DE MARIE-PIERRE DUQUOC, MICHEL DUPUY ET ZENA SABBAGH
LE VENDREDI 8 NOVEMBRE À PARTIR DE 18H

ATELIERS - PERFORMANCES À PARTIR DE 17H LES SAMEDIS :

- 9 NOVEMBRE AVEC MARIE-PIERRE DUQUOC
- 23 NOVEMBRE AVEC MARIE-PIERRE DUQUOC ET GUILLAUME GOMBERT
- 14 DÉCEMBRE AVEC ANNE DE STERCK

FINISSAGE ET PERFORMANCE DE MICHEL DUPUY LE SAMEDI 21 DÉCEMBRE À PARTIR DE 17H

SOMMAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE RDV

1

À PROPOS DE L'EXPOSITION

2

PROGRAMME DES ATELIERS - PERFORMANCES

4

À PROPOS DU TRAVAIL DE MARIE-PIERRE DUQUOC

5

MARIE-PIERRE DUQUOC

6

À PROPOS DES ARTISTES INVITÉ.ES

7

TEXTE D'EMMANUELLE CHÉREL

9

ENTRETIEN AVEC JULIEN ZERBONE

11

CONTACT

13



Exposition *Until Life* de Guillaume Mazauric, Nantes, 2022. © Galerie RDV

À PROPOS DE LA GALERIE

Créée en 2007 par l'artiste plasticien Jean-François Courtilat, l'association RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace de découvertes et d'échanges pour les artistes et les publics. RDV fait suite à la Galerie Ipso Facto, basée à Nantes de 1997 à 2007 et lieu important pour la création et les plasticiens.

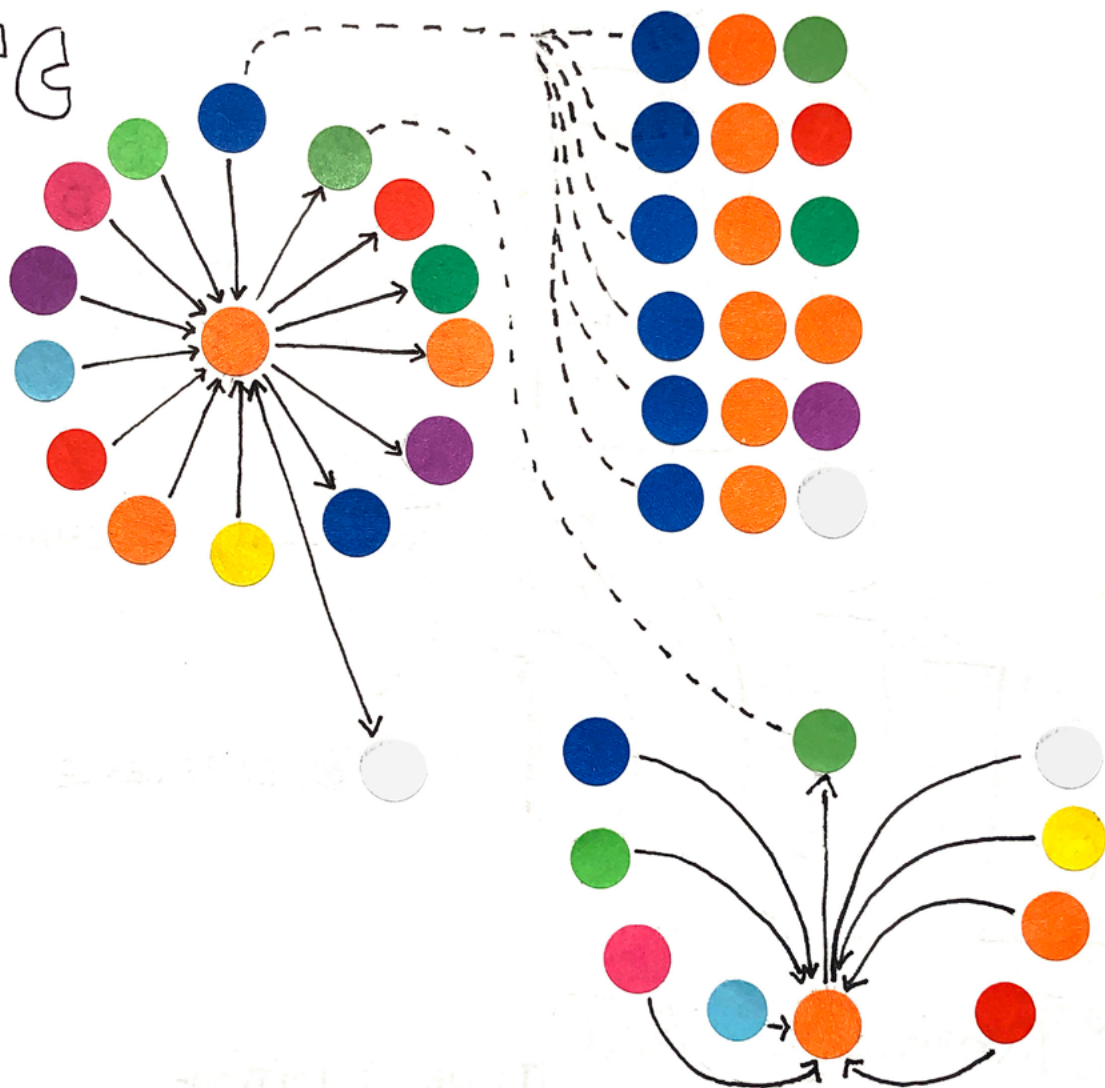
La galerie accueille en moyenne sept expositions annuelles et en organise deux ou trois en dehors de ses murs. Toutes sont des projets inédits. La création contemporaine se distingue aujourd'hui pour sa pluralité de medium : photographie, peinture, sculpture, vidéo, performance... Et c'est en fonction de cette richesse que la programmation de RDV se construit, n'excluant aucune expression plastique et proposant ainsi une programmation généreuse et sans cesse renouvelée. Chaque exposition est une carte blanche pour un plasticien, invité pour son travail artistique avec une totale liberté de production.

RDV n'est pas un lieu commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. Un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

La galerie RDV a pour objectif de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Ainsi, l'entrée est libre et une médiation est proposée aux visiteurs pour chaque exposition. RDV propose également des visites commentées gratuites pour les groupes et scolaires.

RDV
Galerie d'art contemporain

ETC



Marie-pierre Duquoc, *ETC, Essai de Transcription Combinatoire pour une Exploration du Travail de Création*, dessin de carnet, 2020

Du 9 novembre au 21 décembre 2024, RDV présente : *Édition spatiale / Visions d'ensembles*, une exposition de l'artiste Marie-pierre Duquoc.

« *Édition spatiale / visions d'ensembles* propose un état des lieux de mon activité artistique, depuis presque 15 ans.

Bientôt je déménage, alors je trie, je fais le point. Dans mes carnets, je retrouve des choses presque oubliées, de petites choses, des fragments, des notes, des inachevées, des points de départ. Une ligne se trace (presque obsessionnelle), de ce qui constitue, structure ma recherche, le travail, mon travail, le travail de l'art, le commun, l'en commun, nos systèmes d'organisations, nos manières de faire ensemble, de nous définir, de définir nos ensembles, avec en ligne de mire cette question récurrente : « et demain dans tout ça ? ». Troublée comme nous tous et toutes par ce qui nous arrive, comment alors continuer à faire ce qu'on sait faire, ce qu'on aime faire...

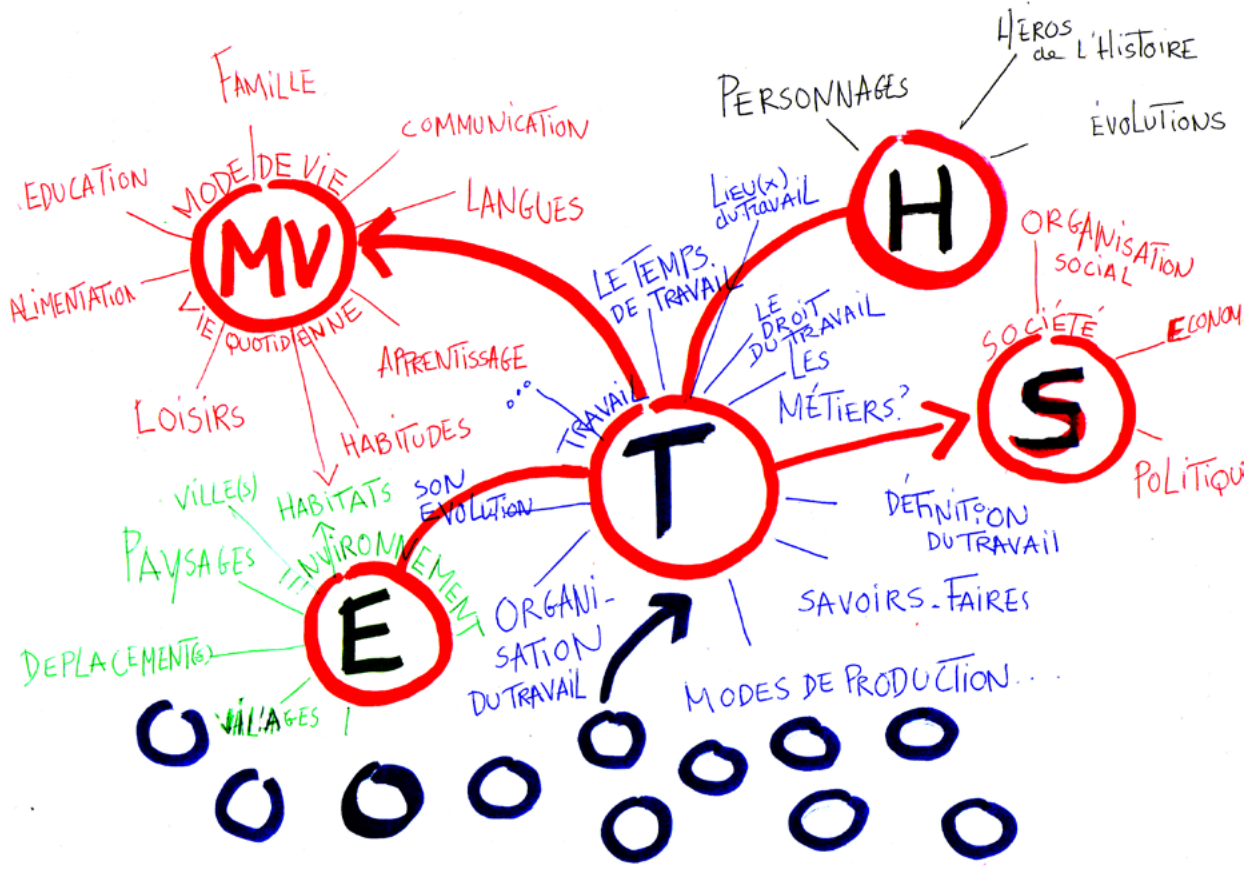
Ici dans l'atelier, j'observe ce qui se joue, se trame, se tente, je fais, j'observe ce que je fais, commente. Est-ce que je fais de l'anthropologie du travail de l'art ?

Sous forme de poèmes graphiques, schémas, textes, je joue avec les mots, avec la langue, toutes les formes de langages et autres acronymes que je m'approprie et accumule au risque de l'ineptie.

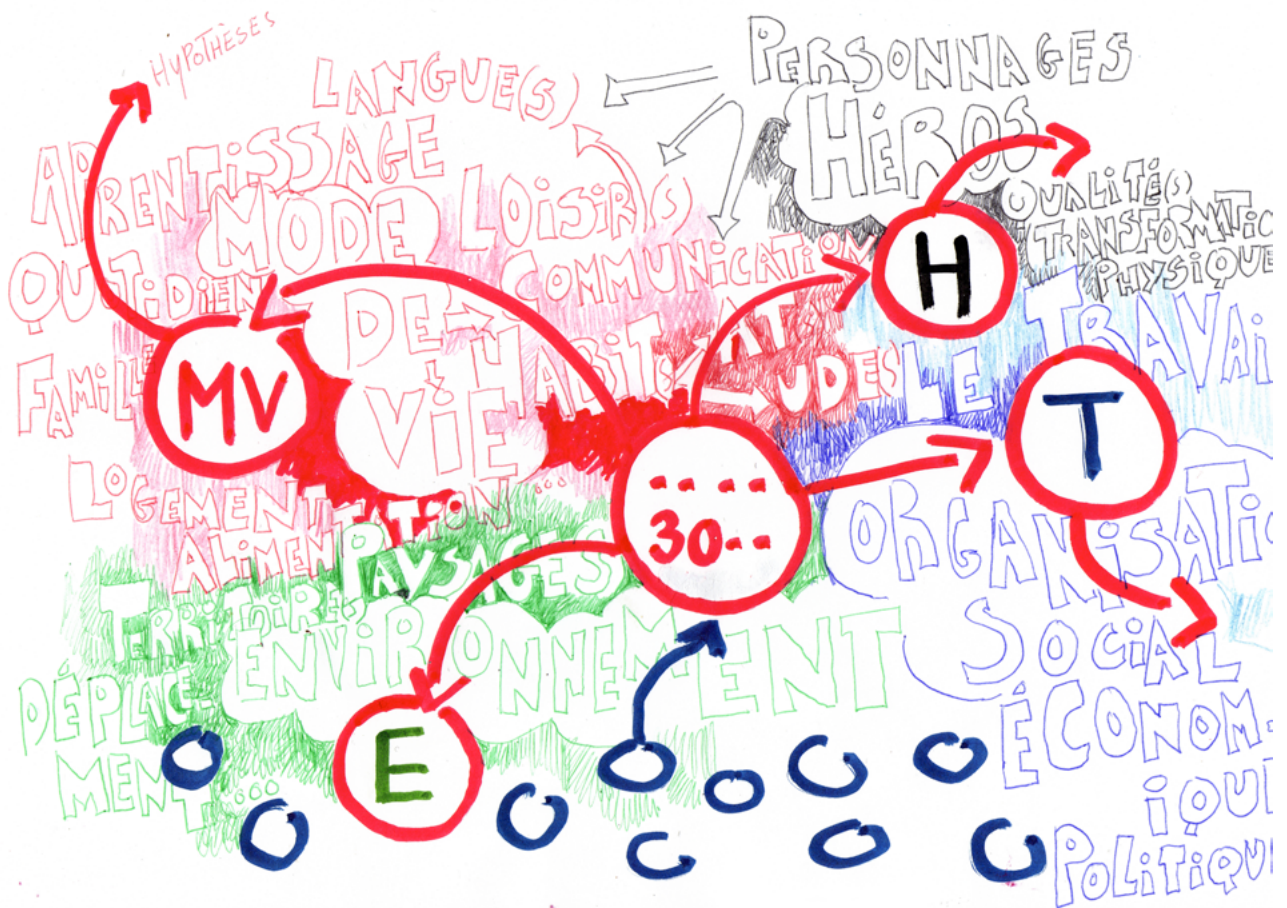
J'emprunte dans mon répertoire de formes, de projets et d'essais quelques éléments que je réactualise et mets en dialogue.

J'invite des proches, partenaires de travail à activer avec moi cet espace de la galerie.

Là, dans l'entre de l'exposition ici à RDV on peut encore jouer, essayer, expérimenter, rêver ? On peut encore... ? » Marie-pierre Duquoc



Marie-pierre Duquoc, Souvenirs du futur, 2014



Marie-pierre Duquoc, Souvenirs du futur, 2014

PROGRAMME DES ATELIERS - PERFORMANCES

Vendredi 8 novembre à partir de 18h :

R. H. de Marie-pierre Duquoc, Michel Dupuy et Zena Sabbagh

Trois récits de trajets que rien ne semblait devoir rassembler, mais qui ont fini par se tresser autour d'un travail de broderie. Michel Dupuy a randonnée quatre jours en boucle sur le plateau de l'Aubrac et il en rapporte une image d'initiales brodées sur un oreiller. Zena Sabbagh raconte les rapports qui se sont tissés à l'occasion des travaux de broderie qu'elle a organisés au Liban pour des femmes victimes de guerre. Marie-pierre Duquoc nous dit comment ces initiales lui semblent être le chiffre de Ressources Humaines différentes et alternatives.

Samedi 9 novembre à partir de 17h :

Souvenirs du futur de Marie-pierre Duquoc

Une invitation pour un voyage collectif, un transport en commun temporel pour un saut dans le temps de 100 ans ou de 1000 ans pour voir là-bas si on y est...

Pour amorcer une fiction collective, un récit d'anticipation qui nous projette dans longtemps, quand on n'y sera plus mais un temps auquel d'ici nous contribuons peut-être.

Pour une histoire de l'art du futur.

Pour ce que chacun peut y trouver pour soi et pour nous.

Samedi 23 novembre à partir de 17h :

Nœuds de raccordements de Marie-pierre Duquoc et Guillaume Gombert

Lectures croisées à plusieurs voix et, pendant que l'on écoute, que l'on fabrique, Guillaume Gombert raconte :

« Dehors, dans la rue, sur la route, entre les câbles, sur les câbles presque, tricot, scotchlocks, connectiques, connexions.

Une toile de câbles dont on imagine l'aspect organique et un peu moins son étendue, parcourent les territoires de France et de Navarre jusque dans tous les centraux téléphoniques aussi appelés Nœuds de raccordement ADSL ou optique (NRA, NRO). En regard de ces équipements, l'opérateur historique achemine le signal jusqu'à nos box, La boucle locale. Dedans, rendez-vous, garages, entrées, salons, chambres...

Nœuds de raccordement,

boucle locale

nœuds de raccordement,

boucle locale,

nœuds de raccordement...

boucle locale...»

En contrepoint et par petites touches, Marie-pierre Duquoc décrit des fragments de la vie d'ici.

Lors de ses déplacements professionnels, dans le tram, le train, salle d'attente, café, rue, etc. elle observe, prélève, note ce qui souvent s'oublie, des gestes, des micros gestes de travail.

Samedi 14 décembre à partir de 17h :

La terre, l'eau, l'air ou la danse des astres d'Anne de Sterck

Dans le cadre de cette invitation, Anne de Sterck nous guide dans une expérience de l'imagination, perceptive des mouvements de l'environnement terrestre, par une hyper-attention physique.

Samedi 21 décembre à partir de 17h :

Se mesurer de Michel Dupuy

Et si, au lieu de nous situer dans des hiérarchies et des normes, nous cherchions plutôt à reconnaître ce que nous devons aux autres et en même temps ce qui chez nous est singulier ?

Retour sur le protocole RH. Lectures de récits.

À PROPOS DU TRAVAIL DE MARIE-PIERRE DUQUOC

Artiste en art visuel et performeuse, ma pratique artistique s'engage dans la mise en place de dispositifs de narration, dans l'observation de nos espaces communs, dans l'expérience du quotidien et de nos modes d'organisation collectives, sociales, culturelles et politiques.

J'observe, pratique, explore, expérimente les manières d'être et de faire ensemble, de faire, de défaire, de refaire... des ensembles.

Les enquêtes et réalisations artistiques me déplacent dans différents contextes, organisations, chantiers d'insertion, administrations du travail, écoles municipales de musique et d'art plastique, comités d'entreprises, organismes professionnels, colloques ou journées d'étude interprofessionnelles, etc.

Chaque situation est l'occasion de nouveaux apprentissages. Le contexte dicte les modalités d'investigation et de production. La forme narrative, son esthétique, prend appui sur les ressources, potentialités et contraintes du lieu observé.

Entre documentaire, récit performatif, récit graphique, conférence performée ou jeu, ces dispositifs de création déploient des outils comme le dessin, le schéma, la cartographie, l'écriture dessinée, l'écriture, la performance, le récit oral, le mouvement, la danse, le chant...

Les modes de production que j'initie font parfois appel à de nombreux contributeurs, artistes et amateurs.

Ces récits de vie s'élaborent depuis ma place d'artiste dans un jeu de réflexivité et d'interrelations entre les mondes du travail et le travail de l'art et de l'artiste, l'art au travail dans le travail. J'interroge alors autant le rôle de l'art dans nos organisations que l'organisation de l'art, de la culture et de ses travailleurs.

Là, depuis cette posture et poste d'artiste, en vigilance et en contact avec des environnements proches ou lointains, se teste le potentiel de l'art à jouer, rejouer, déjouer les règles. Ou simplement poser ce qui est là, ce qui arrive, en question, en travail. Polariser notre attention à l'attention des uns et des autres, puis explorer notre potentiel à mettre, émettre, remettre du mouvement.



MARIE-PIERRE DUQUOC

Marie-pierre Duquoc est née en 1964 à Nantes. Elle vit à Rezé et travaille un peu partout. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Angoulême en 1989.

Marie-pierre Duquoc co-fonde Mire en 1993 à Nantes, structure pour la diffusion du cinéma expérimental et du cinéma d'artiste, qu'elle accompagne en tant que directrice artistique jusqu'en 2003. Aujourd'hui, cette expérience se déploie dans la mise en place et la création de protocoles de narration collective favorisant de nombreuses collaborations et contributions.

Elle déploie des outils comme le dessin, le schéma, la cartographie, l'écriture, la performance, la danse, le jeu, le récit oral, le chant, etc. pour transmettre, donner corps et partager des récits de travail et de vie.

Les recherches et formes artistiques de Marie-Pierre Duquoc s'inscrivent dans l'observation de nos modes d'organisation collective. Le travail et par extension le non travail, fournit souvent le cadre de ces enquêtes. Il constitue une matière d'observation de nos espaces communs, du commun (banal) à l'en-commun partagé. Cette exploration s'exerce dans un jeu de réflexivité entre le travail, le travail de l'art et de l'artiste. Les contextes explorés peuvent appartenir au cadre quotidien, reliés à son histoire personnelle ou à l'extra-quotidien que propose la résidence, le voyage, la commande, etc.

Marie-pierre Duquoc a montré son travail lors des expositions personnelles *ChantYé!* à la Maison des arts de Saint-Herblain en 2013 et *TravaYé !* à Entre-deux en 2011. Elle participe également aux expositions collectives *Une fourmi n'en finit pas de traverser la tâche de soleil* proposée par MpVite à l'Atelier Alain Lebras à Nantes en 2022 et *Une journée en utopie* proposée par les FRAC des Hauts-de-France au Familistère de Guise en 2021. Enfin, elle réalise de nombreuses performances telles que *Qu'est ce que faire se peut ?* à Entre-deux en 2020, *HA AH* au Théâtre de Saint-Nazaire avec le Pôle des arts visuels Pays de la Loire en 2017 et *TravaYé !* Lycée Jean Perrin à Rezé en 2016.

[Site internet de l'artiste](#)

[Instagram de l'artiste](#)



Marie-pierre Duquoc © Association Emulsion

À PROPOS DES ARTISTES INVITÉ.ES

Anne de Sterk

Anne de Sterk artiste auteur, est née en 1971, vit à Nantes et enseigne en école d'art. (EESAB Quimper). Dans ses vidéos, ses dessins et éditions, elle met en relation l'écriture et l'image en inventant des formes de partitions atypiques.

Pièces sonores, petits films sans image, compositions soit pour l'écoute individuelle (cd ou radio) ou pour des représentations publiques.

Elle crée des dispositifs scéniques qui invitent les spectateurs à prendre part à l'élaboration de pièces vocales en direct.

Elle invente des formes de conduites: textes vidéoprojetés, systèmes de guidages par casques, promenades sonores, sophro-poème, GPS...

Elle s'intéresse à ce qui permet de fabriquer collectivement une image qui ne se matérialise pas, une image mentale libre et inappropriable.

Ses recherches actuelles proposent des expériences à vivre pour une approche des environnements et des formes naturelles; par un travail d'hyper-attention physique.

Michel Dupuy

Michel Dupuy vit et travaille entre Paris et Le Guerno (Morbihan).

Après avoir travaillé longtemps en duo (Dector & Dupuy), Michel Dupuy travaille désormais seul. La performance est devenue son mode d'expression privilégié. Attentif à des modes d'organisation alternatifs, il s'intéresse à la notion de recyclage à laquelle diverses formes de repérages, de productions plastiques, d'enquêtes et de récits sont associées.

Guillaume Gombert

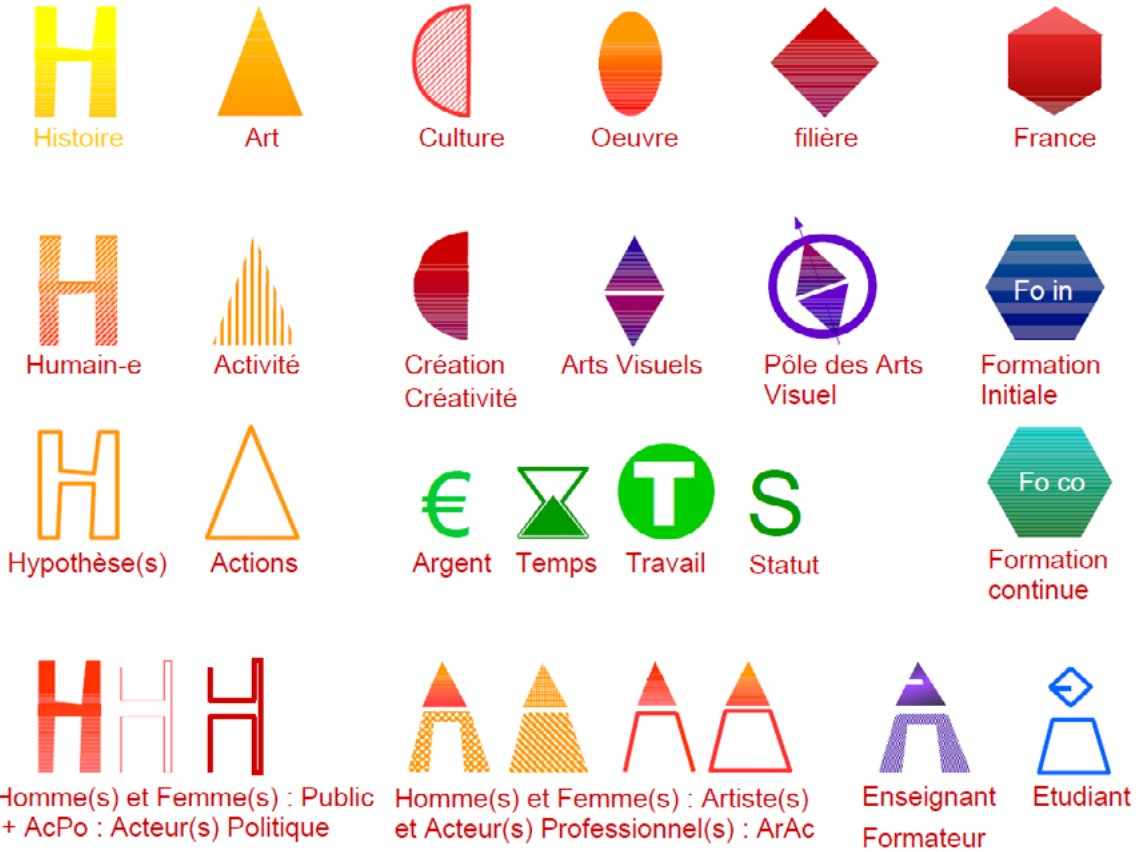
Guillaume Gombert est graphiste, web designer de formation, auteur, travailleur indépendant. C'est un métier de solitaire passé la plupart du temps devant son écran à imaginer une réponse satisfaisante aux demandes de ses commanditaires, à communiquer par mail, par transferts de fichiers ou au téléphone.

Son cœur de métier finalement et presque à contrario de sa formation digitale c'est le livre, son design depuis sa conception jusqu'à sa réalisation et son impression. Les revenus de cette activité lui sont insuffisants pour vivre. Il a donc une deuxième activité qui cette fois l'emmène de l'autre côté de ce miroir, sur les réseaux cuivre et maintenant fibre, l'infrastructure high-Tech des communications modernes qui achemine le signal internet.

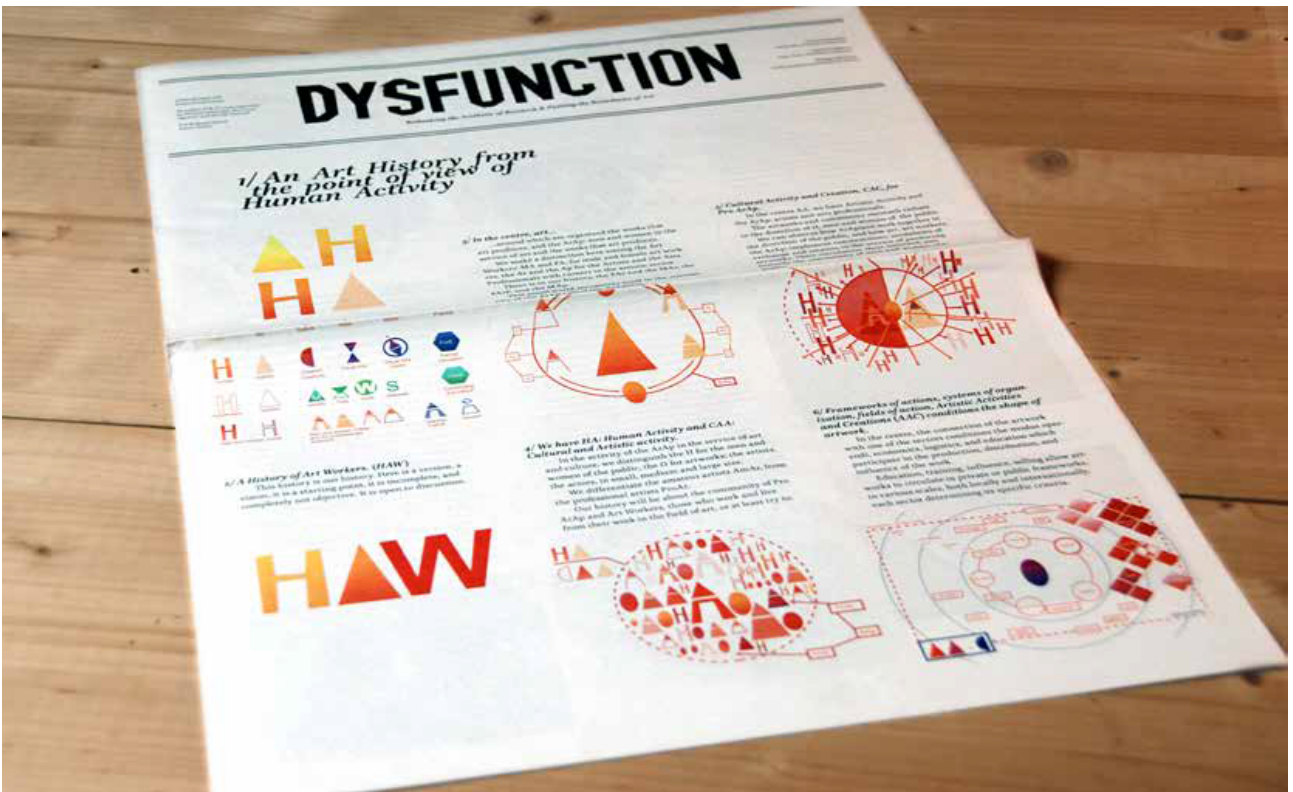
Zena Sabbagh

Zena Sabbagh est originaire d'Alep. Héritière de la broderie rurale et des impressions traditionnelles au tampon de bois, elle a organisé au Liban des ateliers avec des femmes exilées victimes de la guerre. Installée aujourd'hui à Ligné, elle poursuit la transmission de ses savoir-faire auprès de différents publics ainsi que ses recherches autour du textile.

Avec le soutien technique de **Nicolas Gautron**, graphiste et enseignant à l'ENSAD Limoge.



Marie-pierre Duquoc, HAAH, une Histoire de l'Art du point de vue de l'Activité Humaine, une histoire des travailleurs de l'art, 2017.



Marie-pierre Duquoc, HAAH, une Histoire de l'Art du point de vue de l'Activité Humaine, une histoire des travailleurs de l'art, 2018.

MARIE-PIERRE DUQUOC
EMMANUELLE CHÉREL
2009

Marie-pierre Duquoc joue avec les limites : celles de la littérature, la poésie contemporaine et des arts plastiques (dessins, performance, events), réarticule les frontières entre les langages (plastiques, textuels) et poursuit – à sa manière- le chemin ouvert par les avant-gardes du XX^e (intertextualité, hybridité des médiums, influence de Mallarmé).

Une pièce comme (TravaYé !) crée des jeux de mots, des associations sonores et des images textuelles et mentales, elle déplace le langage fonctionnel et produit un écart par rapport à son usage habituel. Écart renforcé par les images dessinées et projetées qui accompagnent la performance. Il en résulte de l'inattendu, de l'étrangeté, une opacité, des émotions ambivalentes (ludiques et angoissantes) sur cette question difficile du chômage, de la recherche du travail, de l'attente, de la bureaucratie, des modèles sociaux...

Le travail de Marie-pierre Duquoc s'apparente à l'essai.

L'essai est une tentative, il s'agit de soumettre à une épreuve ce qui n'est pas encore sur (pour sa part elle passe du texte à l'image, etc). C'est une tentative de travailler par le doute. L'essai déborde des catégories de la pensée et du langage que revendiquent habituellement la description, la narration, l'explication ou l'interprétation. Il est plus libre.

C'est un travail de composition. Constitué par la rencontre et la transformation de plusieurs modalités du discours, il est hétérogène et polymorphe. Il peut être successivement argumentatif, narratif, mélanger la fiction, le document, l'analyse, des éléments autobiographiques. L'essai refuse les oppositions tranchées entre la réflexion et le récit, se déplace librement d'un sujet à un autre, d'une forme de discours à une autre, dans le chevauchement et l'imbrication des langages, en différenciant les perspectives multiples de soi, des uns et des autres. C'est une pensée de l'exploration du cadre, et des contours, mais de l'estompement des contours, c'est à dire de bords, des franges, et des confins.

L'essai intègre l'auteure dans le texte sans pour autant devenir purement autobiographique, car l'auteure est ouverte à ce qui n'est pas lui, il s'entretient avec d'autres. L'essai est métis, il ne cesse d'osciller dans un mode de connaissance vibratoire entre le subjectif et l'objectif, le réel et la fiction, l'affectivité et la rationalité, et est tension de l'entre-deux, en permanence ouvert à la transformation par l'autre. Il est en mouvement, il est une pensée du temps, volontiers circonstancielle, une pensée en train de s'élaborer dans la contradiction, le paradoxe, il est « en train de »...

Autrement dit, pour Marie-pierre Duquoc, il se s'agit pas de privilégier seulement l'œuvre, le produit, le résultat, la conclusion mais le cheminement, la recherche, dans ses ratées, un processus toujours inabouti, inachevé, suspendu, ce qui ne veut pas dire indéfini. Essayer c'est accepter qu'il y ait de l'alternance, ce qui est tout autre chose que l'ambivalence et a fortiori l'alternative (voir « la dialectique décapitée » de Sartre dans Situations IV). L'essai n'impose pas de système (il suggère une indiscipline méthodique) mais ne renonce pas pour autant à la connaissance. Il veut dire avancer en tâtonnant, en bégayant, il est fragile, il montre un questionnement qui ne peut être renfermé dans la clôture de la réponse, il n'y a pas de synthèse possible. Le sujet dont on parle ne pourra jamais être épuisé. On ne peut pas tout dire.



Marie-pierre Duquoc, *À Nous de Jouer*, 2016. © Marc Damage



Marie-pierre Duquoc, *À Nous de Jouer*, 2016.

**EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC JULIEN ZERBONE
À PROPOS DU PROJET *CHANT'YÉ!*
2014**

Outre le sésame à la vie qu'il permet de gagner, le travail est aussi ce qui nous définit socialement, il dicte en grande partie notre relation à l'autre, aux autres, à notre environnement local et global... Qu'est-ce qui travaille alors, ceux qui travaillent ou ne travaillent pas ? J'ai esquissé une première étape d'enquête hors du cadre du travail qui s'adressait à mon entourage. Cependant très vite il m'a semblé essentiel d'ancrer cette enquête dans un espace dédié au travail, une communauté de travail, ou le travail est au travail en chantier.

Mes expériences et essais antérieurs m'avaient convaincu qu'il était essentiel de mettre en place et en amont un scénario et processus d'enquête très clair pour accéder aux récits des autres.

Le chantier couture que Laurence Denis encadrait fournissait l'opportunité de questionner le vêtement, du travailleur, de l'artiste et du performeur et m'offrait un prétexte pour rentrer en contact avec la communauté des femmes du chantier. L'habit m'a donné donc un parfait alibi, pour amorcer une recherche qui prolonge le récit de travail en interrogeant les codes qui le conditionne dans le travail ou le non travail, dans la recherche du travail, dans nos représentations du féminin, dans la présence du corps dans le corps social, dans le rapport du corps individuel au corps collectif...

L'habit, le travail, la couture, le cadre, une communauté de femmes en redéfinition professionnel, un chantier d'insertion, m'ont permis de genrer la question du travail puis de sonder l'insertion comme terme et définition.

Je passe donc la commande d'un habit, entre habit de travail et habit de « scène » pour présenter *TravaYé !*. La commande a été formulée avec Laurence Denis qui m'introduit et me présente à son équipe comme artiste. La confiance que Laurence Denis m'accorde favorise celle de son équipe pour mener jusqu'au bout ce processus d'enquête.

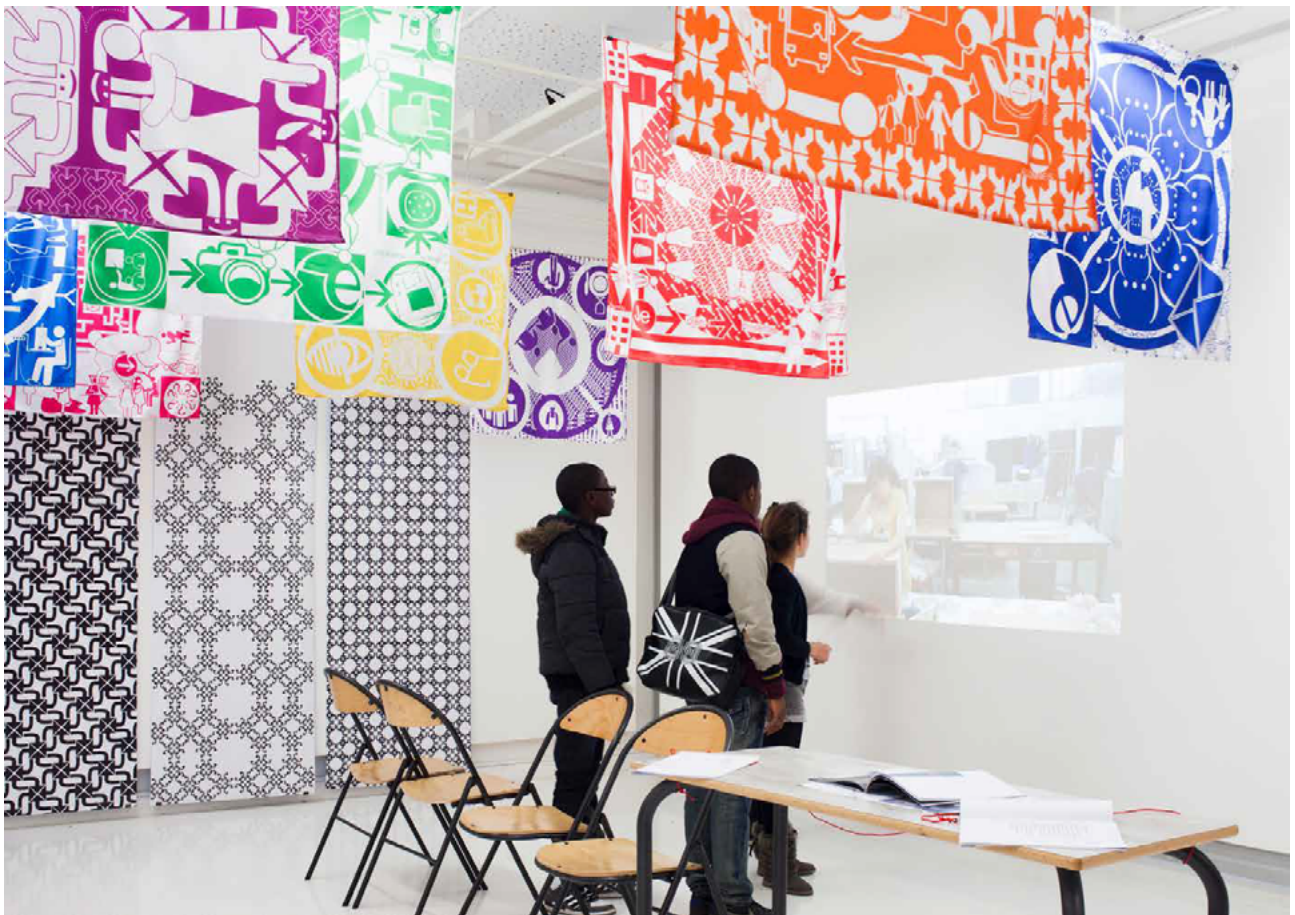
Ma présence sur le lieux de travail est parfaitement acceptée, petit à petit, je participe à la vie du lieux, on demande mon avis, j'assiste parfois Laurence Denis, etc.

Je participe au défilé, étape essentiel dans le projet de formation imaginé par Laurence Denis. Outre le fait qu'il présente le travail de création imaginé par les femmes et conclue une saison de travail, il contribue à valoriser le travail et l'estime de soi.

Cette première phase de production, d'enquête au chantier, se déroule de février à juillet 2012, je le nomme aujourd'hui *Immersion en Chantier d'Insertion*.

Le terme immersion est utilisé dans le cadre du chantier pour définir les périodes de stage ou de formation que les femmes réalisent en entreprise ou collectivité, leurs durées varient de cinq à dix jours. Utilisé par Laurence Denis pour expliquer aux femmes ma présence, j'adopte ce mot. À raison d'une rencontre par mois de février à avril puis de mai à juin sur des journées plus rapprochées, ma présence sur les lieux totalise onze jours dont neuf en présence des femmes.

De cette période je rapporte un vêtement travaillé en commun, des enregistrements sonores, discussions de fabrications, suivi de confection, conversations de chantier, des photographies de gestes de travail, ainsi que des entretiens individuelles, récits de parcours professionnels, à partir des quels j'ai réalisés ensuite des foulards.



Marie-pierre Duquoc, *Chant'Yé !*, 2012-2013. © Philippe Piron



Marie-pierre Duquoc, *Chant'Yé !*, 2012-2013

RDV

Galerie d'art contemporain

ADRESSE

16, Allée Commandant Charcot, 44 000 NANTES
Tramway ligne 1, arrêt Duchesse Anne ou Gare SNCF Nord
Busway ligne 4, arrêt Duchesse Anne
Lieu accessible PMR

HORAIRE D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)
De 14h à 19h
Entrée libre et gratuite
Visites guidée gratuites pour les groupes sur réservation

CONTACT

02 40 69 62 35
galerierdv.com
@galerie.rdv

ÉQUIPE

Président :
Jean-François Courtilat
courtilatjf@gmail.com

Coordinateur et chargé des expositions :
Pierre Fournier Le Ray
coordination.rdv@gmail.com
02 40 69 62 35

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.